



NEZ À NEZ AVEC CÉCILE ZAROKIAN

Comment naît un parfum ? Telle est la question que nous avons posée à Cécile Zarokian, spécialisée dans la parfumerie de niche. Après avoir fait ses classes chez le numéro un français, la maison de création Robertet, et travaillé pour la filiale parisienne, Cécile Zarokian est devenue parfumeuse indépendante. Parmi ses créations : des fragrances pour les parfums rares Jovoy Paris ou encore Mon Nom est Rouge, au flacon à l'allure de sculpture, pour Majda Bekkali.

Avec enthousiasme, Cécile Zarokian nous ouvre les portes de son laboratoire et nous fait découvrir les coulisses d'un métier particulièrement créatif. Avec un bonus : la visite commentée de la surprenante exposition « IP[01] Un illustrateur/Un parfumeur » qu'elle a récemment imaginée.

Parfumeur ou nez, est-ce la même chose ?

Pour le grand public, on utilise souvent l'appellation de nez mais dans la profession, on dit plutôt parfumeur. Toutefois, il y a une ambiguïté avec cette notion de parfumeur qui peut aussi être entendue au sens de distributeur ou de marque de parfum. Dans ces cas là, le parfumeur assure la direction artistique des parfums mais sans pour autant les composer. Un parfumeur-créateur conçoit, lui, des concentrés de parfums. En ce qui me concerne, je crée des fragrances à porter pour soi, des parfums d'ambiance et des bougies parfumées. Je suis spécialisée dans la parfumerie de niche dite aussi parfumerie alternative. Son objectif est de proposer des parfums différents de ceux que l'on trouve habituellement sur le marché. Dans la parfumerie de niche, l'accent est davantage mis sur les fragrances que sur les aspects marketing.

Parfumeur, est-ce un don sur lequel on capitalise ou un savoir-faire ?

Comme dans tout domaine, c'est évidemment plus facile si l'on a des prédispositions et des facilités. Personnellement, j'ai toujours été sensible aux odeurs au sens large : le papier, les livres, les lessives ou encore les vêtements de mon entourage... Pour autant, je n'ai pas tout de suite envisagé cet intérêt olfactif comme un éventuel métier. Je suis venue à la création de parfums bien plus tard. Quoiqu'il en soit, pour aller vers ce métier, il faut commencer par apprendre à développer sa mémoire olfactive : savoir associer une odeur à un nom. C'est bien sûr plus facile pour l'odeur de la lavande que pour celle d'une molécule synthétique. Mais l'odorat est un sens qui se travaille !

Concrètement, comment conçoit-on un parfum ?

Je réponds d'abord à une demande. Des marques viennent me voir et m'expliquent ce qu'elles veulent. Elles me font part de l'esprit du parfum qu'elles souhaitent créer avec plus ou moins de directions olfactives. On peut me donner des supports visuels,



des musiques, même des tissus parfois ou simplement me raconter une histoire. Ensuite, il s'agit pour moi de composer. En fait, savoir mélanger des ingrédients ensemble comme on le fait un peu avec une recette de cuisine. Auparavant, et c'est bien sûr l'étape la plus longue, je rédige une formule. Pour composer, j'ai à ma disposition des huiles essentielles, des absolues et des molécules issues de la synthèse chimique. Ce sont des liquides ou bien des poudres que l'on mélange et que l'on peut être amené à chauffer en les associant ensemble. Une fois que j'ai le concentré de parfum, je le soumetts à la marque et on l'ajuste ensemble. Le développement d'un parfum peut prendre plusieurs mois voire, parfois, plusieurs années.



On dit souvent qu'un parfum est différent selon la personne qui le porte. L'alchimie entre un parfum et une personne est-elle une affaire de peau ?

Oui, la fragrance évolue entre autres selon le pH de la peau de chacun, qui est plus ou moins acide. Un parfum tient mieux sur certaines peaux ou peut évoluer différemment. C'est un paramètre qu'il faut prendre en compte même si l'on s'en tient à une référence neutre en utilisant des mouillettes [NDLR : bandelettes de papier buvard appelées également « touches olfactives »]. Dans tous les cas, lorsque je crée des parfums, je les porte et les fais aussi porter à mon entourage. La peau reste un élément toujours surprenant. Même aujourd'hui en étant avertie, il m'arrive parfois de redécouvrir un parfum sur quelqu'un.

Un parfum, c'est aussi un flacon. Etes-vous associée à sa réalisation ?

Pas vraiment mais on m'en parle souvent parce que cela fait partie du processus créatif. Je viens de travailler sur le parfum *Mon Nom Est Rouge* avec un flacon plutôt exceptionnel créé par un sculpteur et dans un cas comme celui là, il y a une réflexion globale sur le contenu et le contenant dès le début.

Ne trouvez-vous pas que le marché de la parfumerie se confond de plus en plus avec une surenchère publicitaire ?

En effet, il y a beaucoup de parfums, beaucoup de

lancements de nouveautés, beaucoup de marketing et en même temps, tout se ressemble... Cela manque d'audace ! Sûrement par peur de prendre des risques... Je crois que si le parfum de niche fonctionne de mieux en mieux, c'est justement parce que l'envie de créations moins consensuelles est de plus en plus partagée.

Pourquoi faire appel à un parfumeur indépendant ?

En travaillant avec un parfumeur indépendant, il est plus facile pour des marques de petite ou moyenne envergure de développer une véritable identité olfactive. Certaines marques préfèrent en effet solliciter des indépendants qui vont prendre le temps de s'investir sur leurs fragrances plutôt que des grandes maisons de création qui ne pourront pas se lancer dans des développements conséquents si les budgets de ces marques sont jugés insuffisants. Les collaborations directes permettent d'être plus créatif. En tant qu'indépendante, on attend de ma part une vraie création, et non pas une copie comme cela existe malheureusement...

Considérez-vous votre métier comme proche de celui d'un artiste ?

Oui, complètement ! Ce n'est pas facile à faire reconnaître sur un plan juridique mais composer un parfum est bien une œuvre de l'esprit, et non pas simplement la mise en œuvre d'un savoir-faire. Le travail de parfumeur repose sur une interprétation

personnelle qui requiert nécessairement une sensibilité artistique.

Etes-vous sollicitée par des particuliers pour des créations de parfums ?

Cela fait partie de la demande. Certaines personnes veulent un parfum qui leur ressemble totalement ou bien l'offrir comme cadeau. Les demandes sont très variables, plus ou moins poussées. Mais à chaque fois, c'est du sur-mesure, quelque chose d'unique qui nécessite du travail et a donc un prix [NDLR : à partir de 800 euros].

A titre personnel, quels sont les parfums que vous aimez ?

C'est difficile de juger le travail des parfumeurs dans la mesure où l'on ignore toujours leur marge de manœuvre et les contraintes auxquelles ils ont été soumis par la maison qui leur a passé commande. Mais je peux quand même citer quelques noms comme celui de Francis Kurkdjian [NDLR : créateur de fragrances pour Jean-Paul Gaultier, Christian Lacroix ou Dior, il a fondé sa propre ligne de parfums en 2009] dont j'aime beaucoup les créations. Le travail que réalise Daniela Andrier me plaît beaucoup aussi. Ses compositions pour la maison Prada sont très intéressantes, abouties et toujours d'une grande cohérence. J'ai aussi un faible pour certains parfums Chanel : *Chance* - que j'ai beaucoup porté - et *Allure* pour hommes.

Il y a quelques mois, vous avez monté une exposition originale intitulée « IP [01] Un illustrateur/Un parfumeur ». Pourquoi cette mise en relation du parfum et de l'image ?

J'ai imaginé cette exposition avec l'illustrateur Matthieu Appriou. L'idée était simple : imaginer trois illustrations à partir de trois fragrances et composer trois parfums à partir de trois dessins. En fait, une interprétation olfactive de l'illustration et vice-versa. La démarche était purement artistique et nous a permis de nous exprimer pleinement dans notre univers. Je crois que nous nous sommes mutuellement épapés ! L'expo a connu un beau succès et, qui sait, il y aura peut-être un



deuxième épisode... A mon sens, il est important de sortir de son quotidien et de savoir s'affranchir des contraintes commerciales pour s'investir dans des projets plus personnels. C'est même essentiel pour nourrir sa créativité. Allez venez, je vous montre l'expo !

En savoir plus sur Cécile Zarokian

Son site : cecilezarokian.com



L'exposition « IP[01] Un illustrateur/Un parfumeur » à l'Atelier Galerie, 51 rue des vinaigriers, Paris 10. A voir jusqu'au deuxième trimestre 2013, sur rendez-vous : cecile@zarokian.com
Le site de l'illustrateur Matthieu Appriou : www.telmolindo.net

Crédits photos : p42 : Matthias Sorge / p43 : Anna Robotka photography